

Décrochage du PIB par habitant de la France : Bercy confirme

Entre 1975 et 2012, la France a vu son PIB par habitant progresser moins vite que la moyenne des pays de l'OCDE, en particulier par rapport aux États-Unis et, dans une moindre mesure, par rapport à l'Allemagne et au nord de l'Europe. La position de la France située en 1975 au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE, est maintenant de ce fait en-deçà de la plupart des grands pays développés, à l'exception de l'Italie et de l'Espagne", selon une étude du ministère de l'économie et des finances datée de juin 2014.

Cette notion de "décrochage" au sein des pays de l'OCDE signifie un appauvrissement relatif : une rétrogradation dans le classement des pays produisant le plus de richesses par habitant.

Certes à aucun moment cette étude officielle ne met en cause l'immigration massive et peu qualifiée qu'a subi la France sur cette période comme une cause possible de ce décrochage. Tout au plus évoque t-elle des causes en partie démographiques.

Mais pour l'économiste Gérard PINCE, dont nous relations l'étude dans une note d'information de mars 2014, l'immigration extra européenne pèse lourdement sur le PIB par habitant en France.

En effet, largement sous qualifiée, cette immigration induit un manque à gagner de 2.000 € par an sur le PIB français par habitant, traduisant un appauvrissement des Français au profit des populations immigrées qu'ils accueillent. Appauvrissement cette fois donc en valeur absolue.

Naturellement, pour Bercy, l'appauvrissement en valeur absolue qu'occasionne l'immigration extra européenne - tirant le PIB par habitant de la France vers le bas - n'a rien à voir avec le décrochage de son PIB par rapports aux autres pays développés...